

Un peu moins commune dans le golfe que la suivante, bien qu'elle n'y soit pas rare. Elle se tient d'ordinaire en eau plus profonde et fréquente plus rarement les rivages.

2. Raie diaphane. *Raia diaphanes*, Mitchill; *R. ocellata* Stor.—Vulg. *Raie épincuse*; Angl. *Clear-nosed Ray*.—Long. 12 à 24 pes. Corps d'un brun clair, tout couvert de petites taches noires plus ou moins circulaires; dessous blanc. Museau mousse, avec une légère échancrure de chaque côté. Tête à peu près le septième du corps en longueur. Yeux proéminents, horizontalement ovales. Ouvertures temporales obliques, situées immédiatement en arrière des yeux, et plus petites que ceux-ci. Ouverture de la bouche transversale, d'environ le tiers ou un peu plus de la longueur de la tête. Narines en avant de la bouche, protégées par une membrane. Ouvertures branchiales sur les côtés, en arrière de la bouche, assez petites, au nombre de 5. En avant et sur les côtés de la bouche se voient de nombreux points noirs qui ne sont rien autre chose que des pores muqueux. Entre le museau et le rebord orbital se trouve un espace nu et diaphane. Les bords du museau sur les côtés portent plusieurs rangs de fortes épines pointues et recourbées entre les yeux et sur le reste de la tête. Les pectorales sont arrondies et portent grand nombre de fortes épines disséminées sur leur surface; vers leur portion extérieure se voient encore 2 rangs d'épines beaucoup plus longues, à base plus grêle, au nombre d'environ une douzaine dans chaque rang. Le dos de la queue porte aussi deux rangs de très fortes épines entremêlées d'autres plus petites, ces deux rangs séparés par un sillon nu. Le reste du dessus du corps est à peu près sans épines.

La partie antérieure du bord des pectorales est rougeâtre, la postérieure est bordée de rayons blancs bien distinct. Les ventrales sont très grandes, à environ 24 rayons; ces nageoires sont lobées près de leur extrémité antérieure. Deux petites nageoires dorsales triangulaires, à surface rude, sont situées vers l'extrémité de la queue, étant unies à celle-ci par une membrane délicate et transparente.

La queue est plus de la moitié du corps en longueur et est bordée par une expansion membraneuse en dessous.

Contrairement à la plupart des autres poissons, les sexes présentent des différences notables dans les Raies. Les mâles sont munis, à l'extrémité des ventrales, de deux appendices cylindriques naissant près de l'ouverture anale et se terminant un peu au delà de la moitié de la longueur de la queue. Ces appendices sont un peu élargis et fendus